

CRITIQUE

Pochon fait salle comble

NICOLAS MARADAN

«Pourquoi je parlerais de déménagement dans un concert?», lance Christophe Pochon au public du Nouveau Monde. Complices, les spectateurs sourient. Le chanteur fribourgeois, maître de cérémonie du spectacle «Oh, la jolie valise», est à l'aise. Le stress des dernières semaines de préparation s'est envolé avec les premiers accords. Christophe Pochon plaisante, il rigole. Les Sangliers rieurs ont réussi leur pari.

Lever de rideau, Christophe Pochon se présente seul sur la scène. Sourire crispé. Ce show, lui et ses cinq compères le préparent depuis une année et demie. Mais le public est là pour eux, nombreux, débordant même dans les allées. Drôle de scène de voir réunie au Nouveau Monde une foule de tout âge et pas forcément coutumière des lieux. Cela va de personnes assez mûres pour se souvenir de leurs achats aux Trois Tours jusqu'aux bambins à qui il faut boucher les oreilles quand le chanteur parle de poitrines voluptueuses et de Rocco Siffredi. Et pourtant, tous se laissent emporter dans le flot de paroles.

Les Sangliers rieurs en donnent pour tous les goûts. Tantôt tristes et intimistes («Valérie à la laverie», «Il pleure»), tantôt festifs («La fille qui dit jamais non», «Mais elle»), ils varient les registres. Sur un air de valse, ils emmènent le public à une fête de village de la France des années trente («Rayon de miel») ou sur le coin d'un piano de bar aux accents bluesy («Secret d'alcôve»). Fée du logis au milieu de toutes ces valises, l'accordéoniste Anne Sager vient parfois soutenir Christophe Pochon de sa voix essoufflée, comme une Adjani en pull marine.

En une heure et demie, les Sangliers rieurs réussissent le tour de force de garder humour et spontanéité dans un spectacle où tout est réglé au millimètre près. Leurs prochains déménagements, ils les feront vers Lausanne et le Jura avec déjà trois dates supplémentaires. En espérant que leur première représentation leur ouvrira d'autres portes. I

PUBLICITÉ

Dominique de Buman
Conseiller national

L'initiative est en décalage complet avec l'évolution démographique. Elle accentuerait les déséquilibres entre rentiers et cotisants et mettrait à terme en péril le financement de l'AVS.

NON à l'initiative sur la retraite le 30 novembre

www.garantir-AVS.ch
Comité romand • AVS saine et durable • CP 3005 - Genève - Resp. V. Simon

CRITIQUE

Un bonheur communicatif

LA TOUR-DE-TRÊME • *L'équipe de l'Opéra des champs a mis en scène «L'Inganno Felice» de Rossini. Un spectacle de qualité et inventif.*

ELISABETH HAAS

Le parterre de la salle CO2, à La Tour-de-Trême, était quasi complet samedi soir pour la première de «L'Inganno Felice» (l'heureux stratagème). Environ 800 spectateurs ont vu l'opéra bouffe de Rossini ce week-end. Une belle réussite pour cette production semi-professionnelle entièrement fribourgeoise, portée par Jérôme Maradan à la mise en scène et Olivier Murith à la direction musicale. La tenue et le plaisir du spectacle étaient assurément à la hauteur des ambitions.

C'est sur une immense structure métallique, construite à partir d'éléments d'échafaudage, que s'ouvrent les rideaux. Dans un jeu d'ombres et de lumières, le décor laisse beaucoup d'ouvertures, de passages, de niveaux de jeu, à l'image de la mine où se joue l'intrigue en un acte. Jérôme Maradan profite de cette scénographie, quand il fait occuper à ses neuf figurants et aux solistes tout l'espace de jeu. La mise en scène est inventive et évite la lourdeur, malgré quelques idées purement illustratives, qui n'apportent pas grand-chose au spectacle. Comme le balancier sur lequel s'amuse Batone. Ou les faisceaux alternés et nerveux des spots, dans le passage où les époux se rencontrent après dix ans de séparation, qui jouent avec la musique. D'autres tableaux sont en revanche très beaux, comme le jeu des lanternes en ouverture de spectacle.

Les trois solistes principaux, un peu raides au début, prennent heureusement confiance à mesure que le spectacle avance. Face à Bo Zhao (le duc) et le baryton Michel Kuhn (Tarabotto), la soprano Joelle Delley Zhao, qui incarne la duchesse Isabella, se détache avec son sens de la comédie et son souffle. Elle a un magnifique air tragique, redoutable



Les figurants de «L'Inganno Felice» de Rossini avec les lanternes des mineurs. ALAIN WICHT

de virtuosité – qu'elle chante, impressionnante, à plusieurs mètres de haut, perchée sur un échafaudage roulant. Elle a l'énergie, la souplesse, l'agilité. Et peut-être la peur qui empêche un soutien optimal. Bras droit d'Ormondo (le baryton Benoit Morand), Cédric Castella s'est fait beaucoup applaudir dans son rôle de Batone, à qui il donne un caractère franchement comique. Le baryton a visiblement du plaisir à

jouer et c'est communicatif, malgré les lacunes techniques. Nous retiendrons son duo avec Tarabotto, le chef des mineurs (Michel Kuhn): ils se font des politesses tout en se traitant de fieffés menteurs. La scène est d'anthologie: elle aurait probablement permis une confrontation encore plus incisive.

L'orchestre, d'une trentaine de musiciens dirigés par Olivier

Murith, joue dans la fosse. C'est sans aucun doute un plus pour la qualité du spectacle. Il donne une version fraîche, enjouée de la musique de Rossini, qui ouvre la voie au romantisme dans l'opéra. Malgré quelques couacs, cordes et vents tiennent solidement la partition, parfois trop, puisqu'ils ont tendance à couvrir les solistes. Dans l'ensemble, les 80 minutes du spectacle ont passé avec bonheur. I

PLUS DE 800 SPECTATEURS

Plus de 800 spectateurs ont assisté aux deux représentations publiques de «L'Inganno Felice» ce week-end à la salle CO2 de La Tour-de-Trême. Un millier d'élèves du CO de la Gruyère et du Collège du Sud ont en outre assisté à des représentations scolaires vendredi dernier.

Il s'agit de la deuxième production de l'association Opéra des champs, après «La Serva Padrona» de Pergolesi en 2005. Son metteur en scène, Jérôme Maradan, se dit ravi de ce succès. Le budget de 50 000 fr. ne

tablait par sur autant de spectateurs. L'ambition semble porter ses fruits. «Le succès de «L'Inganno Felice» est une grande satisfaction. On est rempli d'énergie pour repartir dans une nouvelle aventure à l'automne 2010», se réjouit le metteur en scène, fort des encouragements du public et du soutien des autorités.

A l'avenir, Jérôme Maradan souhaite agencer davantage de représentations publiques. Aucune supplémentaire de «L'Inganno Felice» n'est prévue. EH

Le procès du chauffard qui avait causé la mort de deux cousins s'est ouvert hier

ROSSINIÈRE • *Le conducteur de 21 ans avait perdu la maîtrise de son auto, en février 2007.*

Le Tribunal correctionnel de Vevey se penche depuis hier sur un tragique accident de voiture survenu en février 2007 dans le secteur de La Chaudanne, entre Rossinière et Château-d'Éx («La Liberté» du 19 février 2007). Le principal accusé: un homme de 20 ans, qui a perdu la maîtrise de son véhicule. Et provoqué dans la terrible embardée qui a suivi la mort de ses deux passagers, ses cousins. Accusé d'homicide par négligence, le chauffard comparait avec trois de ses amis, qui le suivaient sur la route au moment des faits.

C'est après une soirée sage, tranquille et pas arrosée, selon les accusés, que le groupe d'amis a décidé de quitter La Tine pour se rendre au moyen de quatre véhicules dans un pub de Château-d'Éx, vers 23 h. Les tests de la police corroborent cette version des faits.

La voiture conduite par le principal accusé, appartenant à son père, avait des

pneus arrière lisses et sous-gonflés. Sur le trajet, suivi par l'un de ses amis, il a dépassé une file de quatre véhicules à une vitesse largement excessive, en franchissant une ligne blanche de sécurité. Selon un témoignage, le bolide roulait «à tombeau ouvert».

Après avoir traversé une localité à vitesse plus modérée, le jeune homme a à nouveau accéléré jusqu'à atteindre une vitesse d'une centaine de km/h, toujours suivi par son ami. Peu après avoir pris deux virages serrés en «S», dans le secteur du passage à niveau de La Chaudanne, il a perdu la maîtrise de son véhicule.

Arrachant une perche à neige et roulant une vingtaine de mètres sur le terre-plein, le véhicule a percuté un arbre, puis a dévalé un ravin avant de s'immobiliser 30 mètres plus bas. Les deux passagers, âgés de 18 et 21 ans, sont décédés sur le coup.

Le conducteur a réussi à remonter, aidé par l'ami qui le suivait. Ce dernier est alors parti chercher de l'aide à Château-d'Éx. Au moment où la première ambulance est arrivée, l'automobiliste fautif a tenté sans succès de se suicider en se jetant dans le vide depuis un pont enjambant la Sarine.

Malgré un saut de 30 mètres, il est parvenu à sortir de l'eau par ses propres moyens. Il a alors rejoint le restaurant de La Chaudanne, où il a été pris en charge par le matériel médical.

A l'audience, le jeune homme, rongé par la culpabilité, a paru extrêmement affecté par les conséquences de l'accident. Les quatre accusés ont soutenu ne s'être jamais livrés à une course-poursuite, sans parvenir à convaincre le Ministère public. L'énoncé du verdict est attendu aujourd'hui.

ATS/CS

BULLE

Fréquentation stable au Salon du mariage

Organisée à Espace Gruyère, la 11^e édition du Salon du mariage et de la fête s'est terminée dimanche soir sur une fréquentation stable. Comme en 2007, plus de 3000 personnes ont fréquenté la halle d'exposition.

Dans un communiqué, les organisateurs se demandent néanmoins si le mois de novembre est le meilleur moment pour proposer un tel salon. Une enquête sera donc réalisée auprès des exposants présents ces trois dernières années pour savoir ce qu'ils préfèrent.

La prochaine date du Salon du mariage sera donc communiquée ultérieurement, d'autant plus que du 23 octobre au 1^{er} novembre 2009 aura lieu le Comptoir gruérien... AL

EN BREF

UNE AUTO PREND FEU

ALBEUVE Dimanche à 17 h 50, une automobiliste de 20 ans se dirigeait de Bulle vers Château-d'Éx. Au lieu-dit «Les Joux Dessous» à Albeuve, sa voiture s'est déportée sur la droite, a escaladé les rochers, puis a fait un tonneau avant de s'immobiliser sur le toit en travers des voies de circulation. Légèrement blessée, la conductrice a pu s'extraire par ses propres moyens, avant que le véhicule prenne feu. Des passants ont réussi à éteindre l'incendie. Le Centre de renfort de Bulle et les pompiers du Haut-Intyamon se sont rendus sur place, communique la police.

MÉMENTO SUD

> **SOIRÉE D'INFORMATION** «Renaître au-delà d'un divorce». Avec Magguy Dafflon. Salle paroissiale, **Vuippens**, 20 h.
> **PUÉRICULTURE** Croix-Rouge, home de la Jogne, rez-de-chaussée, **Charmey**, sur rdv au 026 919 00 13.
> **CAFÉ PARENTS-ENFANTS** Education et alimentation: santé et plaisir avec M^{me} Hentorin, diététicienne. Salle paroissiale St-Denis, **Châtel-St-Denis**, demain 9 h-11 h. 026 321 48 70.

Rédaction du Sud

Bureau de Bulle
e-mail: bulle@la.liberte.ch
tél. 026 913 92 00

PUBLICITÉ

le 30 novembre 2008

FUMÉE

Dans son contre-projet, le Grand Conseil vaudois propose le principe du FUMOIR SÉPARÉ

Les fumeurs peuvent fumer sans déranger les autres: c'est l'essentiel!

NON à une initiative EXTRÉMISTE

OUI au contre-projet du bon sens!

En cas de double OUI favorisez le contre-projet!

Prop. E. Schärer, Grand Conseil, PvdU